

# LES BERGES DE LA RISLE

## Historique de la ville de L'Aigle

La ville de L'Aigle - 8 600 habitants - se situe dans le Pays d'Ouche, à l'Est du département de l'Orne. La proximité de Paris est un atout : 140 kilomètres éloignent la ville de la capitale, soit 1 heure 30 de temps de trajet en train.

Au Nord, le tissu urbain de la vieille ville s'est organisé autour de la trame de la Risle et de ses canaux. Malgré des enceintes fortifiées, la ville est démolie en 1450 par les Anglais au cours de la Guerre de Cent ans. Elle se relève de ses ruines et prospère grâce aux forges et à la petite métallurgie. La tour Saint- Martin -fin XV<sup>e</sup> siècle- témoigne de cette période florissante. La construction de logements augmente alors pour répondre à l'affluence de la main d'oeuvre. Des logements sont créés sur les terrains de l'ancien château, après comblement des fossés et démolition des murs d'enceinte.

Si, les XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont deux grandes périodes de construction de la ville, celle-ci continue de se développer au XIX<sup>e</sup> siècle. A cette époque, la fabrique des aiguilles connaît des progrès considérables alors que l'activité des forges décline. Vers 1855, la création de la ligne de chemin de fer Paris/Granville limite l'extension de la ville au Nord. Celle-ci se prolonge donc le long des principales voies d'accès à la vieille ville : rue de Becham, rue Louis Pasteur, rue du Docteur Royer, rue de la Madeleine. Plus récemment, lotissements et logements sociaux ont agrandi la ville au Sud et à l'Est.

La Risle prend sa source à Planches, à 23 kilomètres de L'Aigle, et se jette dans l'estuaire de la Seine, à 90 kilomètres de L'Aigle.



## Le parcours de la Risle dans la ville



Les trois bras de la Risle



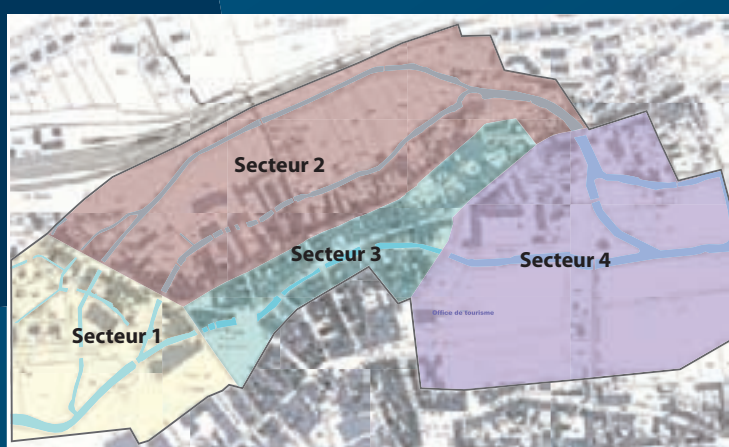
Le canal de dérivation du Chesnay longe le talus de la voie ferrée. Aménagé aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, il renforce les défenses de la ville et protège la ville des inondations.



Le cours naturel de la Risle, parallèle à la rue des Tanneurs : bras des Tanneurs.



Le canal de dérivation de la rue de l'Abreuvoir Saint-Martin.



## Le mot du maire

La présence de la Risle a été essentielle à l'implantation urbaine de L'Aigle. La première appellation connue de la ville en témoigne, il s'agit du nom BEC HAM. Ce mot provient de l'association de deux mots d'origine scandinave BEC signifiant ruisseau et HAM, habitation. La Risle est un élément majeur et structurant de notre territoire. Source de vie, elle fut aussi au fil des siècles source d'énergie et fit tourner moulins, forges et autres industries métallurgiques autant qu'elle servit d'exutoire aux effluents urbains. L'urbanisation, la révolution industrielle ont ensermé dans un étouffement, retenu dans des limites rigides cet élément jusque là naturel dans la traversée des villes. Avec les bouleversements économiques et industriels du XX<sup>e</sup> siècle, cette voie d'eau a vu décroître sa fonction traditionnelle et comme dans de nombreuses villes, L'Aigle a peu à peu oublié son cours d'eau et ses rivages.

Aujourd'hui un changement s'esquisse, eu égard au développement des politiques de l'environnement et du souci de la qualité de la vie. Il nous faut retisser des liens avec la Risle qui participe à notre identité et s'inscrit dans notre territoire, chercher à lui retrouver une fonction urbaine. Cette reconquête doit permettre de protéger ce patrimoine naturel qui est très dégradé et mettre à profit les atouts de ce « couloir naturel » qui traverse notre ville et participe à son attractivité. C'est l'objectif que nous poursuivons avec le CAUE.

**Thierry PINOT**  
Maire de L'Aigle

Les secteurs d'étude :

Secteur 1 : l'accroche urbaine

Secteur 2 : le centre ancien, le canal du Chesnay et le cours naturel de la Risle dit « bras des Tanneurs »

Secteur 3 : le canal Saint-Martin, place Boislandry et Quai Catel

Secteur 4 : les jardins familiaux et le parc du château